

FESTIVAL

Cinemed 2024 : “Le Pharaon, Le Sauvage Et La Princesse” De Michel Ocelot

CÉDRIC LÉPINE - 24 OCTOBRE 2024



Cinemed des enfants de la 46e édition de Cinemed, festival du cinéma méditerranéen de Montpellier du 20 au 28 octobre 2024

Trois contes issus de l'Égypte antique, de l'Auvergne médiévale et de la Turquie du XVIIIe siècle autour de princes et de princesses en rébellion par le père de Kirikou.

Après la réalisation de son long métrage *Dilili à Paris* (2018), Michel Ocelot est revenu à la forme modeste des petites histoires sous la forme d'un programme de trois courts métrages indépendants les uns des autres malgré des thématiques récurrentes en commun. Les techniques d'animation sont celles qui ont enchantées son public depuis *Kirikou et la Sorcière* (1998) avec des ombres chinoises, des dessins en deux dimensions réalisés à l'ordinateur. Il reprend également le principe d'une narration avec une conteuse qui rappelle que les histoires s'inventent avec les récits et désirs de chacun et chacune dans la richesse de leurs origines, selon le même principe exploité durant les entractes entre chaque histoire des *Contes de la nuit* (2011).

Ce qui anime Michel Ocelot une fois encore ici, c'est son envie de donner vie à la fois à ses propres livres d'images et l'histoire de l'humanité autour de ses expressions artistiques, que celles-ci soient architecturales, picturales, vestimentaires, ornementales que gustatives. La mythologie de chaque époque est également convoquée, surtout pour l'épisode *Pharaon* où les différents dieux et déesses sont convoqué.e.s et illustré.e.s avec toujours le même souci de fidélité dans les représentations, comme si les films étaient des manuels d'histoire destinés aux élèves.

Les intentions pédagogiques de chaque conte sont fortement marquées à tel point que souvent les décors volent la vedette aux histoires très classiques et aux personnages uniformes et interchangeable. En effet, toujours dans un enjeu de transmission pédagogique, chaque personnage est doué d'une diction parfaitement articulée énoncée à un rythme au service de l'écoute optimale avec des voix que l'on retrouve d'un conte à l'autre, comme si les psychologies étaient toujours figées malgré le changement de costume, de décor et de contexte historique. Malgré la touche féministe-humaniste qui traverse les différentes histoires associées à une rébellion frontale à l'égard de parents qui n'hésitent pas à condamner à mort leurs propres enfants, Michel Ocelot fige ses histoires dans une tradition des contes autour de princes et princesses aux destinées monolithiques autour d'une origine privilégiée, une silhouette longiligne, un culte de la beauté et de l'hétérosexualité. Telle est la limite d'une inspiration scénaristique qui à force de respecter la tradition des contes finit par étouffer la liberté de ses histoires à s'épanouir en dehors de son conteur démiurgique. Il n'en reste pas moins que le film reste un magnifique écrin aux images enchanteresses.

Le Pharaon, le sauvage et la princesse

de Michel Ocelot

Avec les voix de : Aïssa Maïga (la conteuse), Oscar Lesage, Claire de la Rüe du Can, Serge Bagdassarian, Didier Sandre, Michel Elias, Patrick Rocca, Bruno Paviot, Annie Mercier, Gaël Raës
France, Belgique, 2022.

Durée : 83 min

CÉDRIC LÉPINE